

RENÉ CHAR

In trentatré frammenti



disegni automatici di
Donatella Vitello



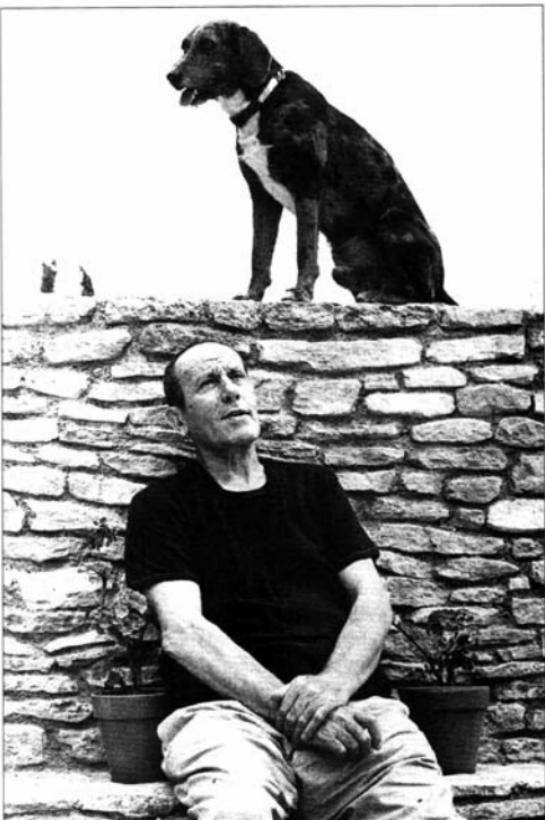
Maldoror Press 2012

Titolo originale:
En trente-trois morceaux, G.L.M., 1956.



Traduzione:
Carmine Mangone

In copertina:
disegno di René Char
[dal manoscritto di *La Sorgue*]



Préambule

Souvent le soir, lorsque tout ce qui s'agit et circule a sensiblement réduit son fracas et son allure, qu'il est permis enfin de rapprocher les choses de soi avec une libre minutie, je sors de mon domicile et, par la rue de Babylone, je gagne le boulevard des Invalides. J'éprouve une délectation un peu hagarde en cet endroit, car, de tous ses aplombs, le ciel m'entre dans les épaules. Sous une pèlerine de pluie fine, le fantôme de l'impulsion seconde rôde par là. Rue de Varenne, j'emprunte le trottoir du musée Rodin dont la haute porte vert-de-lierre et le joli jardin tout en profondeur, derrière l'hôtel transparent, sommeillent, on le devine, sans appréhension. La rue Barbet-de-Jouy s'ouvre comme une allée. Dès sa première maison, tant la réussite est juste, le long frisson de mon plaisir éclôt et remercie. Remercie Marcel Proust auquel ce lieu me ramène. Site qui lui appartient comme un grain de beauté à une province écartée du corps. Il le donne à toucher, bien que le poète Marcel Proust ne le mentionne, je crois, dans aucune de ses œuvres.

Une des nuits dernières, passant ici et songeant à lui, la masse verticale et peu illuminée de mes premiers ouvrages posée en équilibre sur ma tête, j'avançais sans prudence. De loin en loin une mèche d'arbre surgissait dans l'intervalle de deux maisons. Soudain – à la suite de quelle maladresse ? – la tour de mes poèmes s'écroula au sol, se brisa comme verre. Sans doute, forçant l'allure et rencontrant le vide, avais-je voulu saisir, contre son gré, la main du Temps – le Temps qui choisit –, main qu'il n'était pas décidé à me donner encore. *Le Marteau sans maître*, *Placard pour un chemin des écoliers*, *Art bref*, *Dehors la nuit est gouvernée*, n'avaient plus de livre que le nom. Je ramassai trente-trois morceaux. Après un moment de désarroi je constatai que je n'avais perdu dans cet accident que le sommet de mon visage.

Paris, 8 avril 1956

Preambolo

Sovente, di sera, quando tutto quel che s'agitava e circola ha ridotto sensibilmente il suo fracasso e il suo andare, in modo che sia infine permesso avvicinare le cose con una libera minuziosità, io esco dal mio domicilio e, attraverso rue de Babylone, raggiungo il boulevard des Invalides. Provo un piacere un po' strano in questo spazio, perché da ogni sua verticale il cielo mi entra nelle spalle. Sotto una mantellina di pioggia fine, si aggira il fantasma dell'impulso secondario. In Rue de Varenne prendo il marciapiede del museo Rodin, il cui portone verde-edera e il bel giardino in fuga, dietro la facciata trasparente, sonnecchiano, lo s'indovina, senz'apprensione. La rue Barbet-de-Jouy si apre a mo' di viale. Già dalla prima casa, è talmente netto il suo impatto da far fiorire e rendere riconoscente quel mio lungo brivido di piacere. Ringrazio Marcel Proust, verso il quale questo luogo mi riconduce. Sito che gli appartiene come un grano di bellezza ad una provincia in esilio dal corpo. Ciò mi appare lampante, benché il poeta Marcel Proust non lo menzioni, io credo, in nessuna delle sue opere. Una delle notti scorse, passando per di qua e pensando a lui, con la massa in verticale e poco chiara delle mie prime opere in equilibrio sulla testa, avanzavo imprudente. Di tanto in tanto, un ciuffo d'albero spuntava nell'intervallo tra due case. All'improvviso – in seguito a quale malessere? – la torre delle mie poesie è crollata al suolo frantumandosi come vetro. Senza dubbio, forzando l'andatura e facendomi incontro al vuoto, avevo voluto afferrare, suo malgrado, la mano del Tempo – il Tempo che vaglia –, mano che ancora non si era deciso a darmi. *Le Marteau sans maître, Placard pour un chemin des écoliers, Art bref, Dehors la nuit est gouvernée*, non avevano conservato che il titolo. Ne raccolsi trentatré frammenti. Dopo un attimo di smarrimento, constatai che avevo perso, nell'accaduto, solo la sommità del mio volto.

Parigi, 8 aprile 1956

Oiseau jamais intercepté
Ton étoile m'est douce au cœur
Ma route tire sur sa raie
L'air s'en détourne et l'homme y meurt.

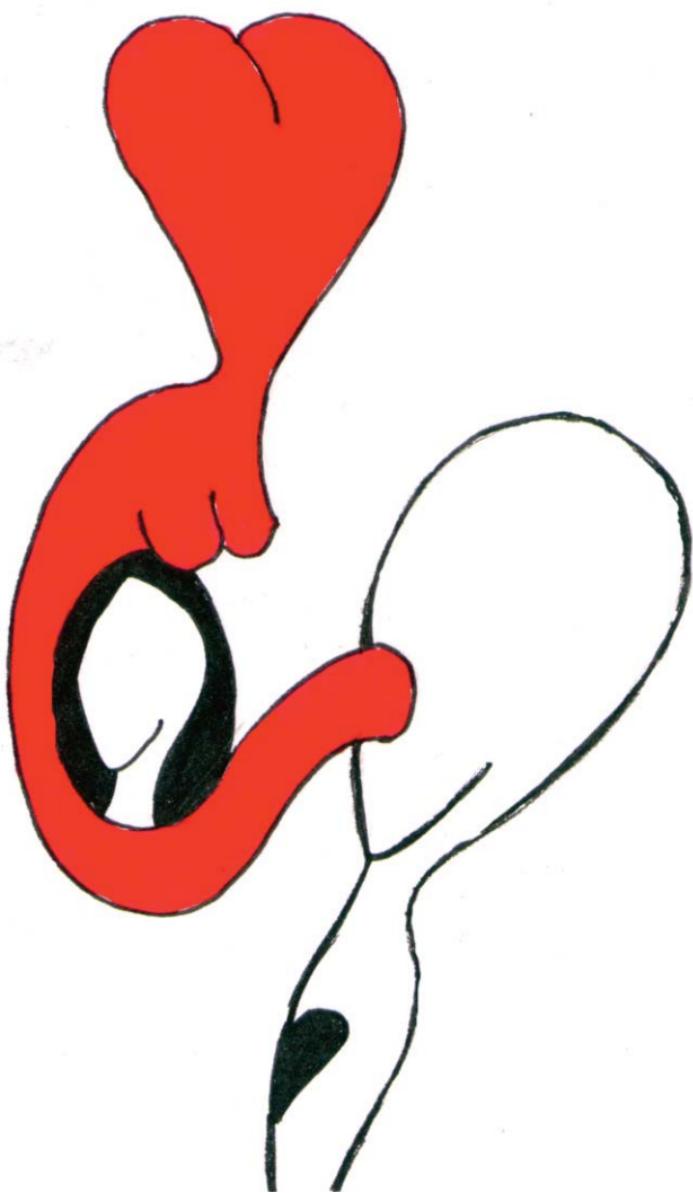
Uccello mai intercettato
La tua stella m'è dolce al cuore
La mia strada mira al suo raggio
L'aria se ne distoglie e l'uomo vi muore.



||

Avant de te connaître, je mangeais et j'avais faim, je buvais et j'avais soif, bien et mal m'indifféraient, je n'étais pas moi mais mon prochain.

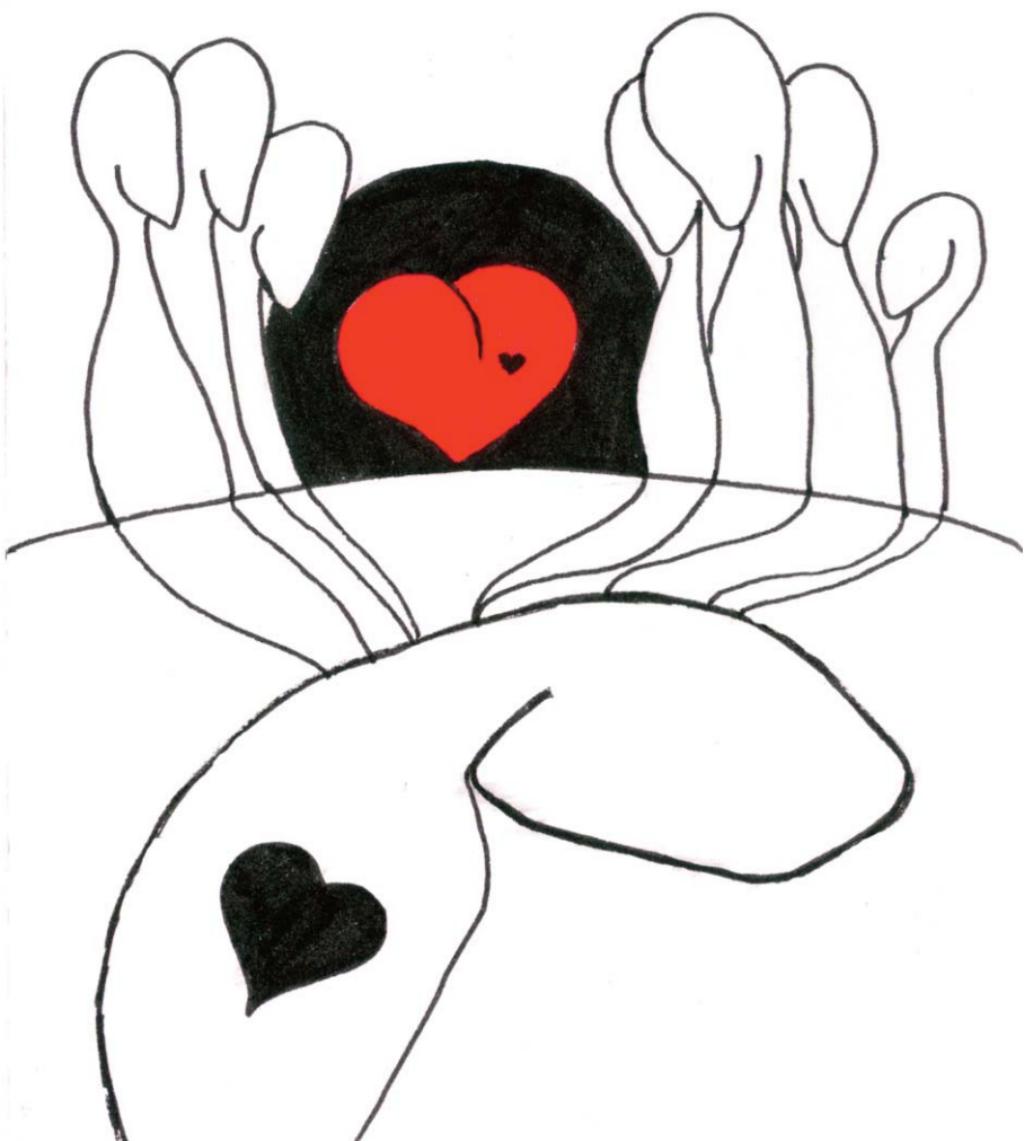
Prima di conoscerti, mangiavo e avevo fame, bevevo e avevo sete, restavo indifferente al bene e al male, non ero io ma il mio prossimo.



|||

Des yeux purs dans le bois
Cherchent en pleurant la tête habitable.

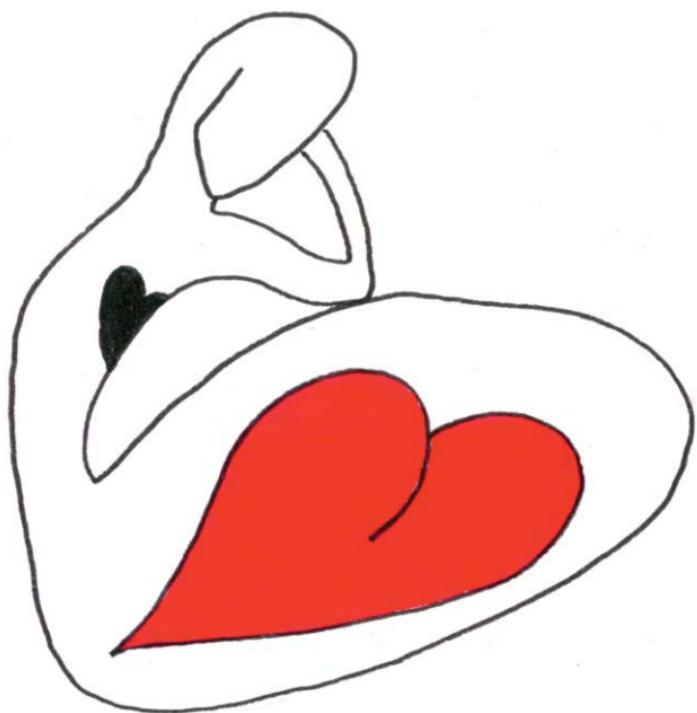
Occhi puri nel bosco
Cercano in lacrime la testa abitabile.



IV

L'homme qui emporte l'évidence sur ses épaules
Garde le souvenir des vagues dans les
[entrepôts de sel.]

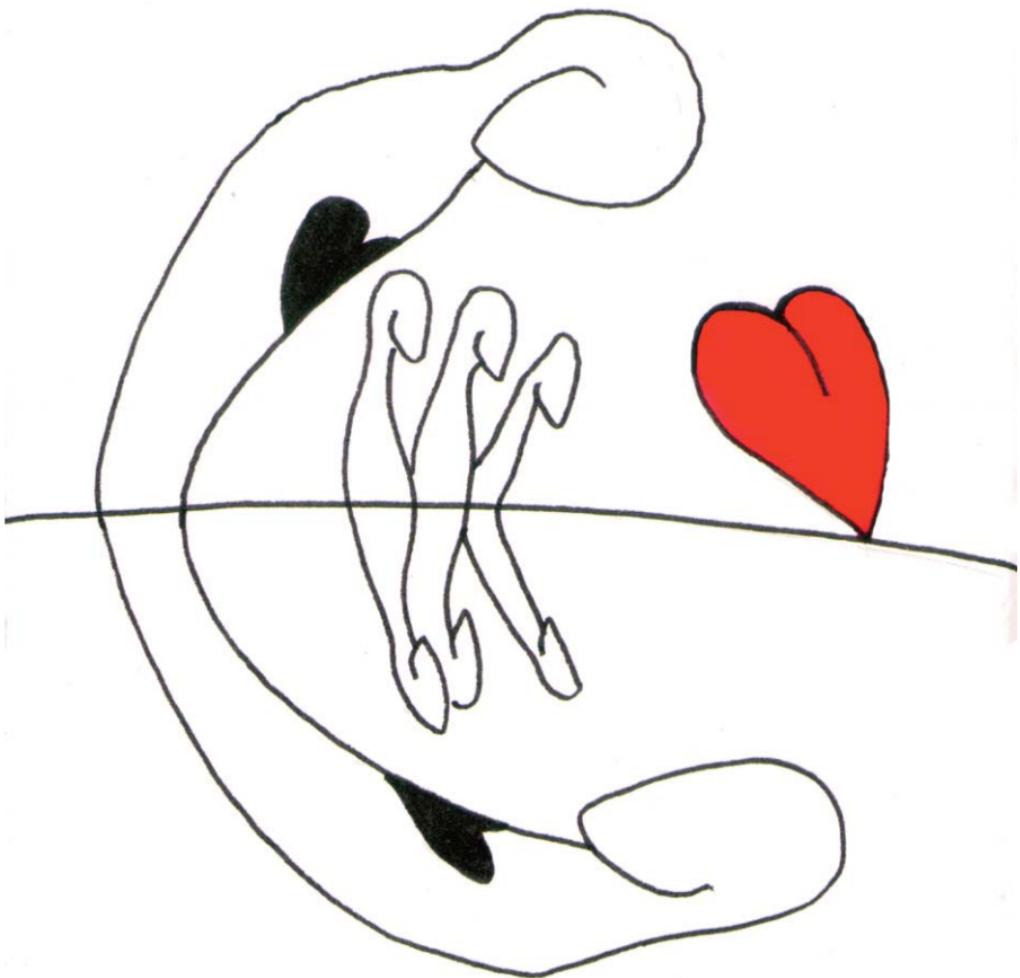
L'uomo che porta l'evidenza sulle spalle
Vigila sul ricordo delle onde nei magazzini del sale.



V

Moi qui n'ai jamais marché mais nagé mais
volé parmi vous.

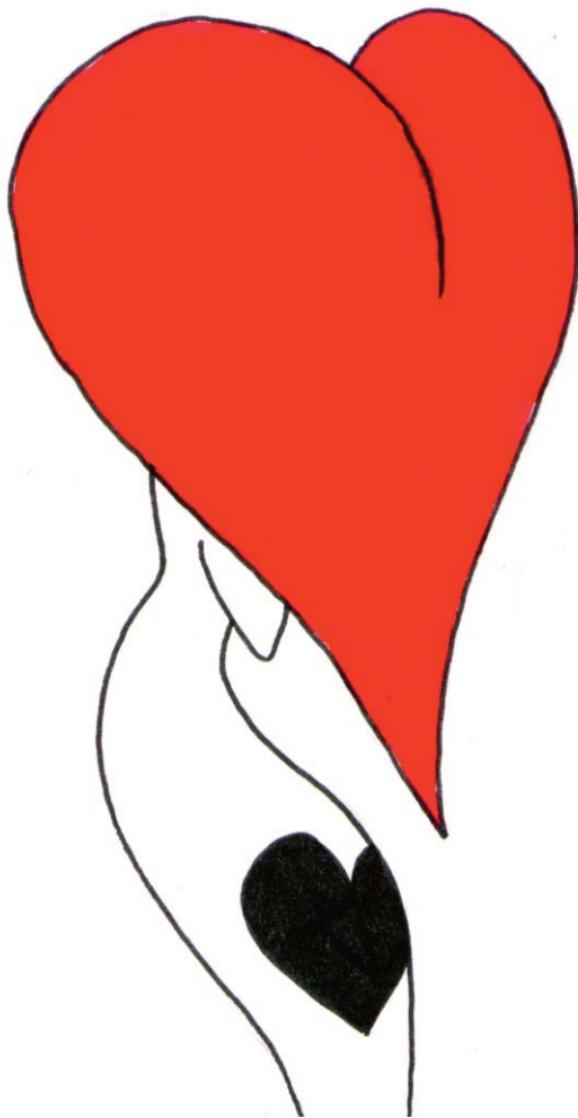
Io che mai ho camminato tra di voi bensì
nuotato volato.



VI

Lasse-moi me convaincre de l'éphémère qui
[enchantait hier
ses yeux.

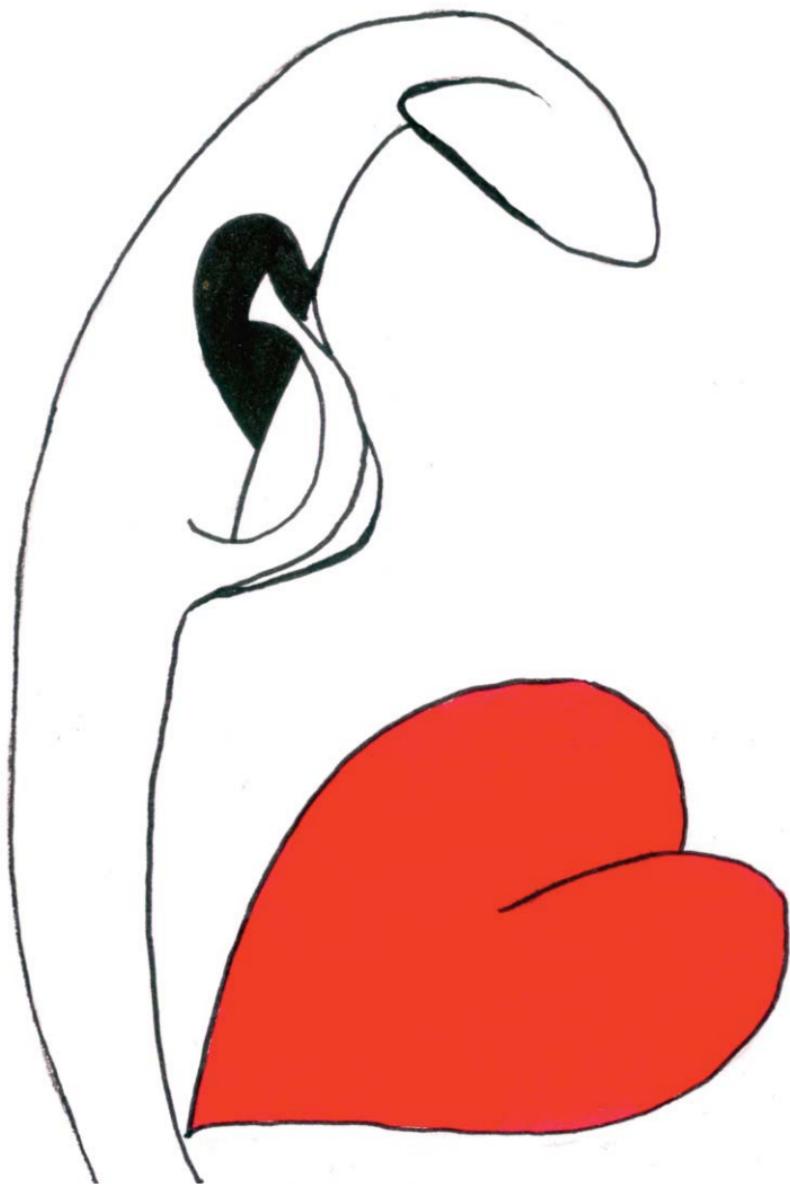
Lascia che io mi convinca dell'effimero che ieri
[incantava
i suoi occhi.



VII

La paix su soir aborde chaque pierre y jette
l'ancre de douleur
Puis vient la nuit grosse de batailles.

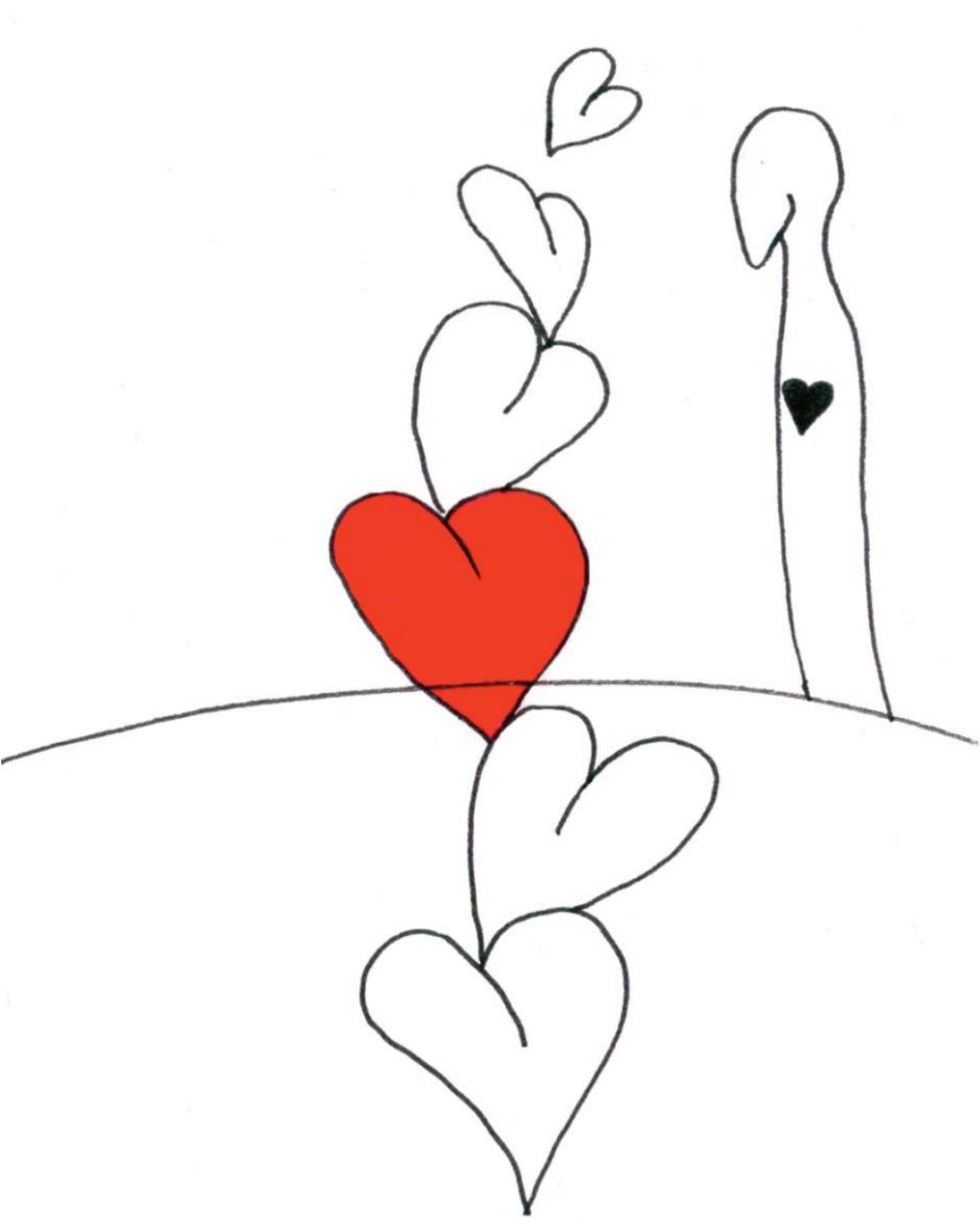
La pace della sera abborda ogni pietra e vi
getta l'ancora del dolore
Poi viene la notte gravida di battaglie.



VIII

L'air était maternel
Les racines croissaient.

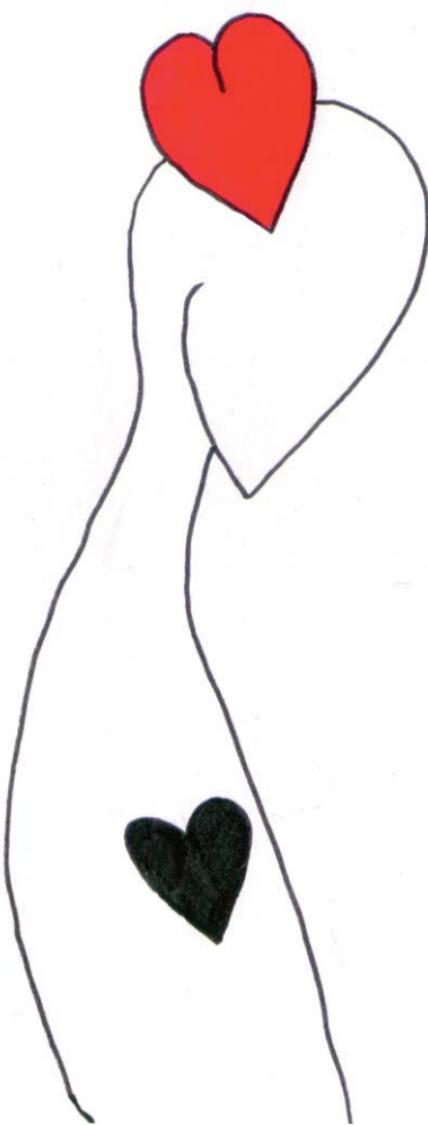
L'aria era materna
Le radici crescevano.



| X

Un papillon de paille habitait un crâne de chien
Ô couleurs ô jachère ô danse !

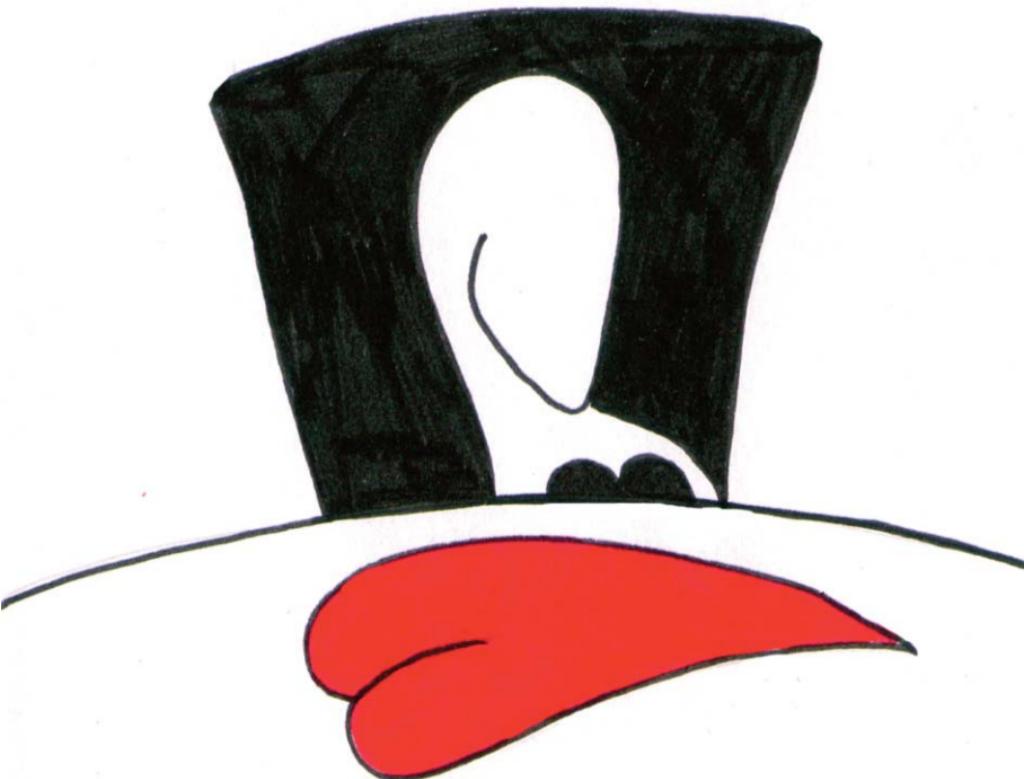
Una farfalla di paglia abitava un cranio di cane
Oh colori oh maggese oh danza!



X

Seuls aux fenêtres des fleuves
Les grands visages éclairés
Rêvent qu'il n'y a rien de périsable
Dans leur paysage carnassier.

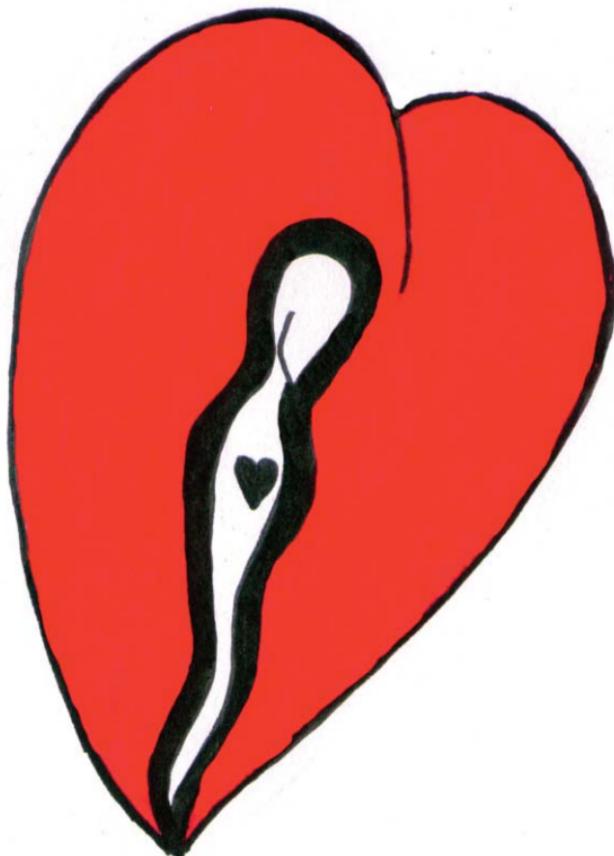
Da soli alla finestra dei fiumi
I grandi volti illuminati
Sognano che non v'è nulla di perituro
Nel loro paesaggio carnivoro.



XI

Mais l'angoisse nomme la femme
Qui brodera le chiffre du labyrinthe.

Ma l'angoscia nomina la donna
Che ricamerà la cifra del labirinto.



X||

La sécurité est un parfum.

La sicurezza è un profumo.



X|||

Une femme suit des yeux de l'homme vivant
qu'elle aime.

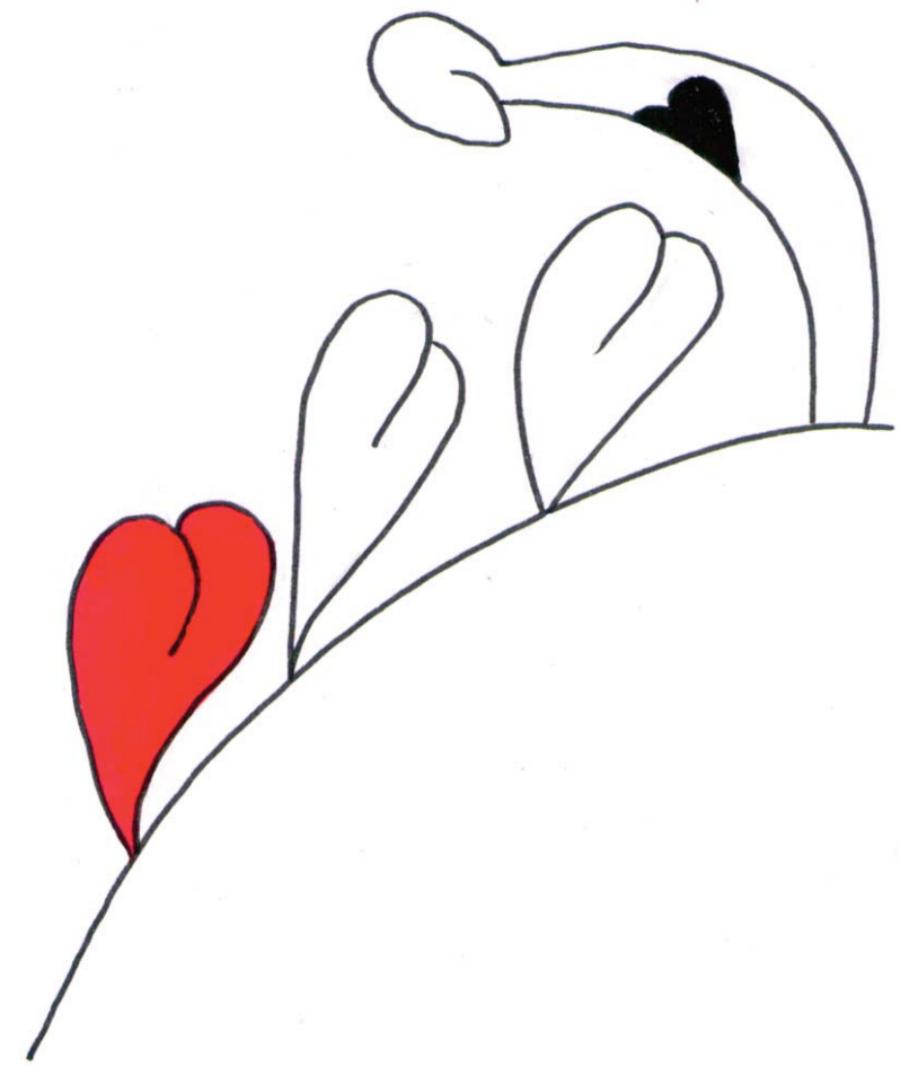
Una donna insegue con gli occhi l'uomo vivo
che ama.



XIV

Le cœur prochain se place.

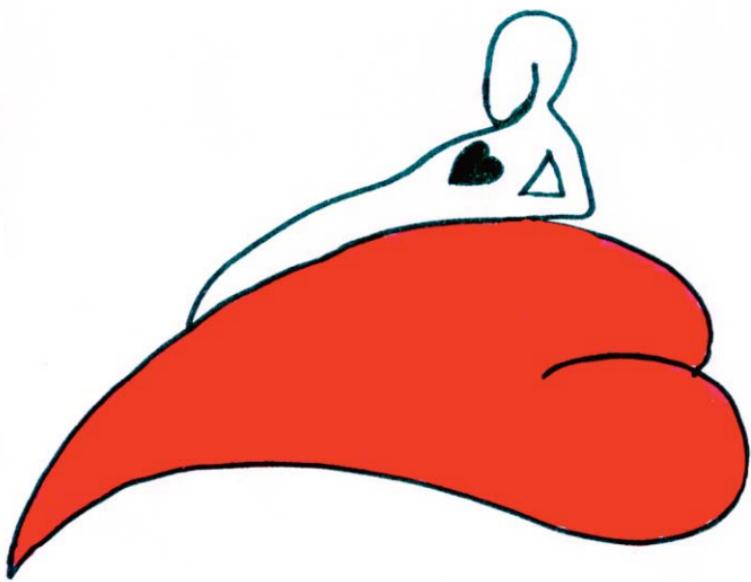
Il prossimo cuore s'insedia.



XV

L'air qui patiente et la voile rare
Sœur docile de l'aigle.

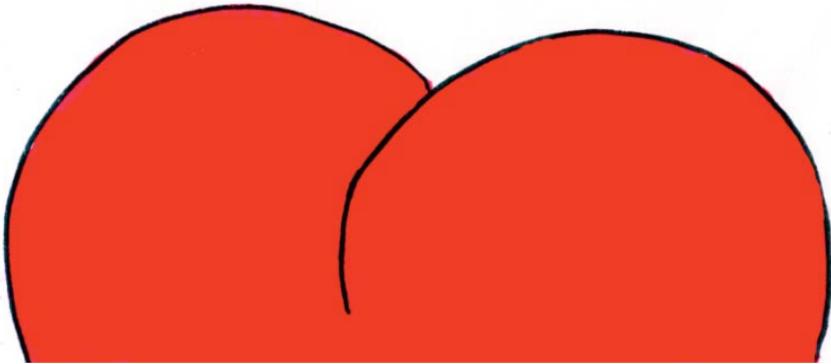
L'aria che pazienta e la vela rara
Sorella docile dell'aquila.



XVI

Veilleur éphémère du monde
À la lisière de la peur
Lance ta révolte valide
Elle emporte l'aigre duvet
L'horizon devient rose il bouge
Enfant nous fermons tes plaies.

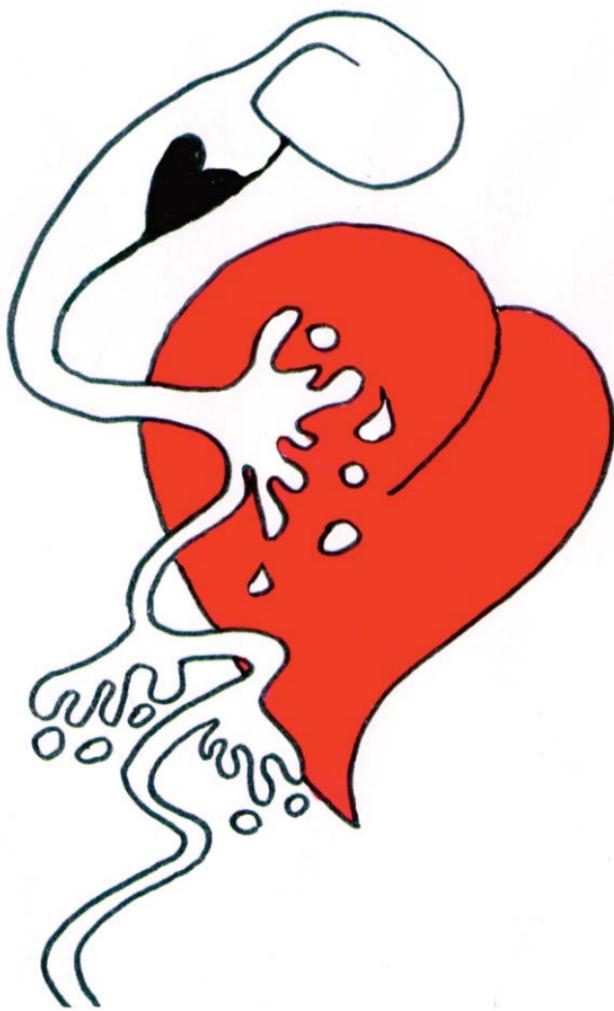
Sentinella effimera del mondo
Al limite della paura
Lancia la tua sana rivolta
Essa conquista il ruvido giaciglio
L'orizzonte diviene rosa si agita
Bambino siam noi a cucirti le ferite.



XVII

Il faut trembler pour grandir.

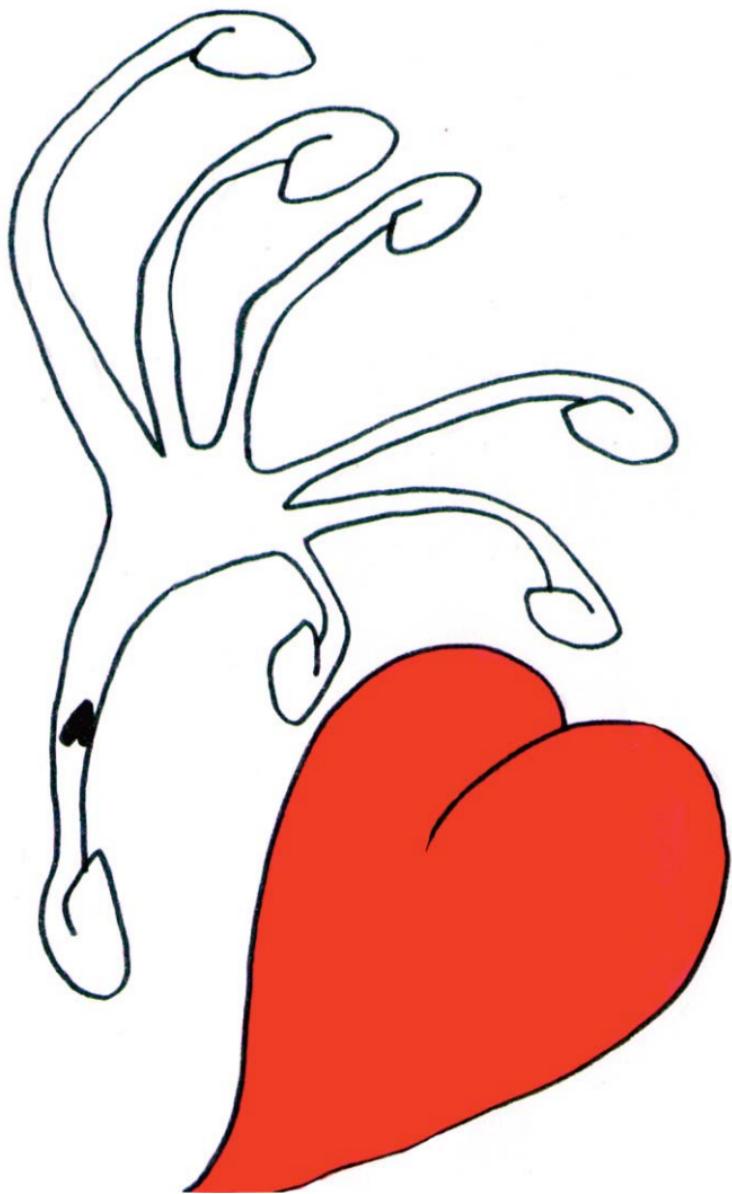
Bisogna tremare per crescere.



XVII

Elle voit maigrir les oiseaux inquiets.

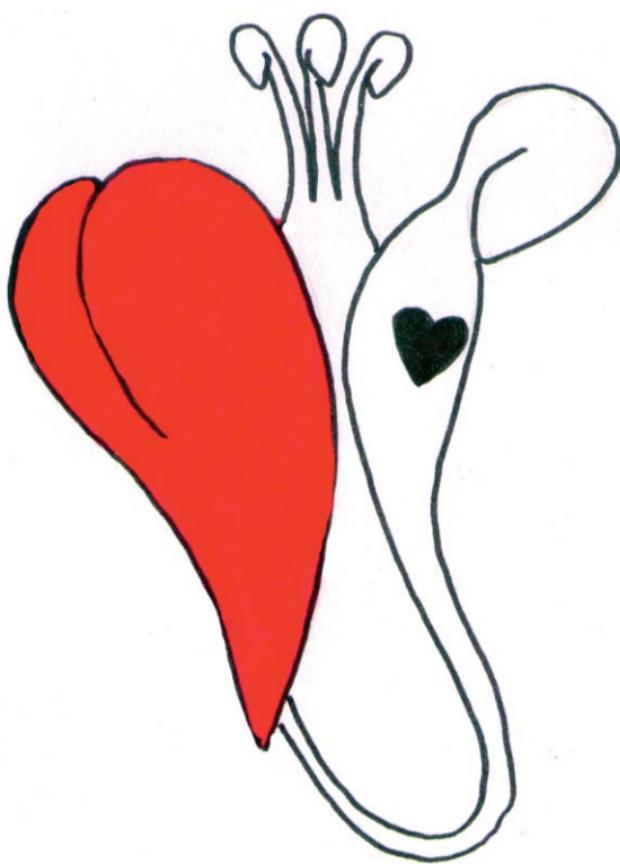
Lei vede smagrire gli uccelli inquieti.



X|X

Terreur des trèfles mon égale compagne.

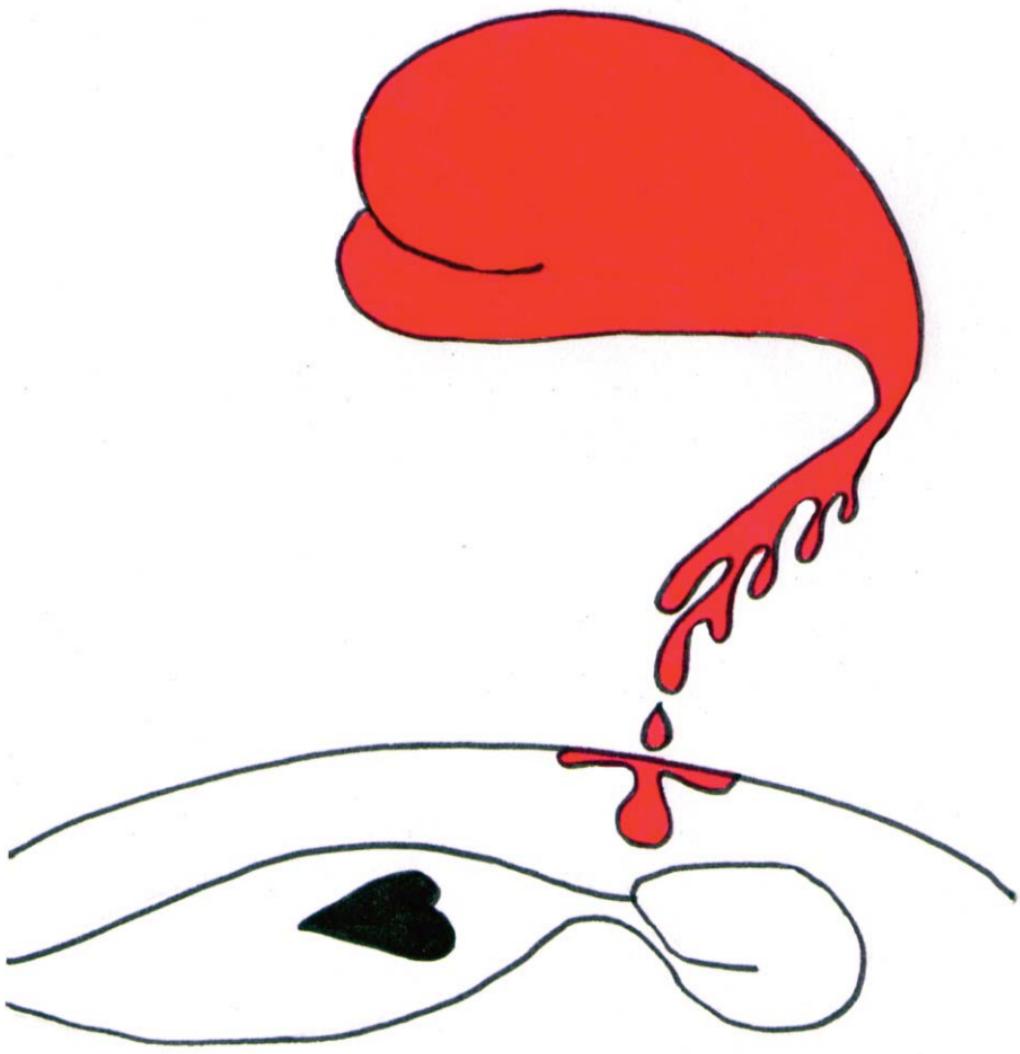
Terrore dei trifogli mia compagna mia pari.



XX

Les silencieux incurables
Le figuier allaiteur de ruines
Ceux qui canalisent l'écume du monde souterrain.

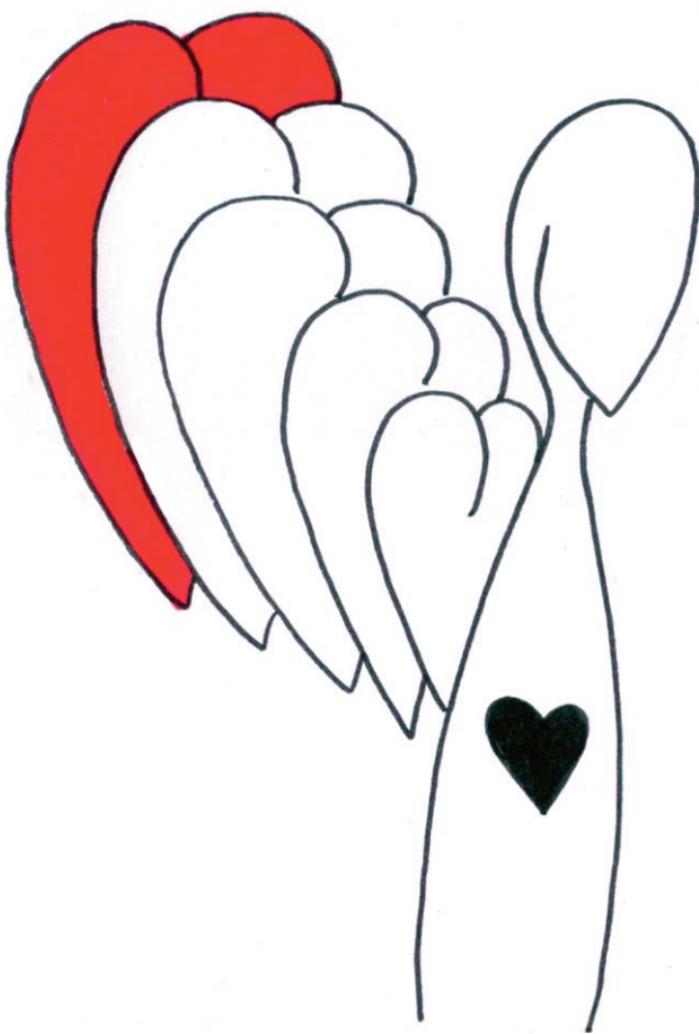
I silenziosi incurabili
Il fico che allatta le rovine
Coloro che convogliano la schiuma del mondo
[sotterraneo.



XXI

Maigre terre condamnée
À la monnaie de bohémienne
Toujours restons les obligés de l'inquiétude.

Magra terra condannata
Al soldo della zingara
Permangono i debitori dell'inquietudine.



XX||

Proches étoiles qui paradez dans le double
nuage de la famine et de la mort.

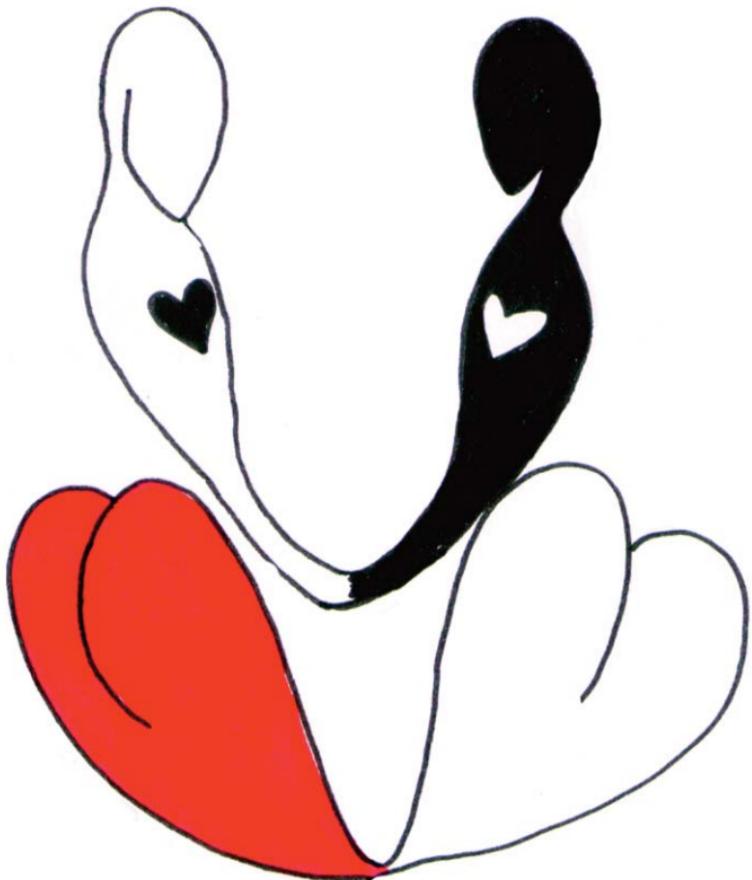
Stelle vicine che vi pavoneggiate nella duplice
nube della fame e della morte.



XX|||

Main-d'œuvre errante de moi-même.

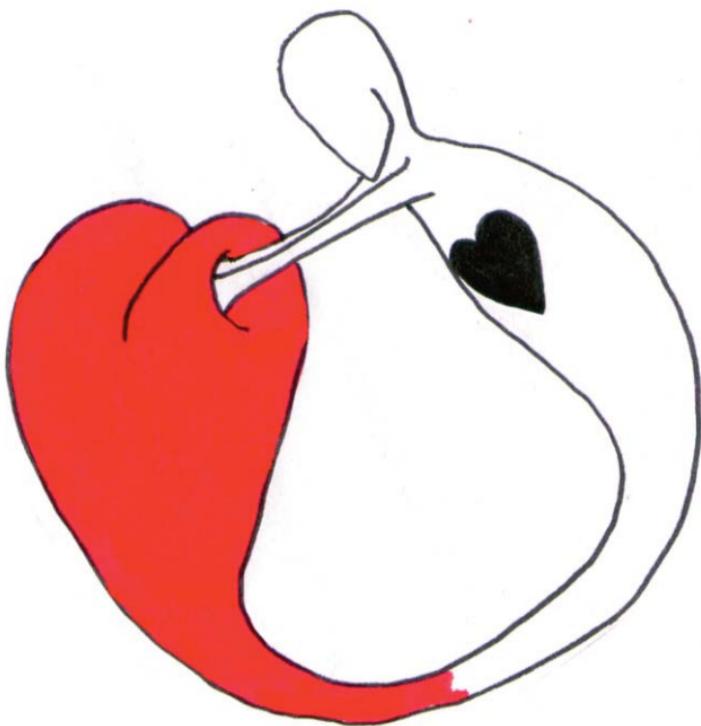
Manodopera errante di me stesso.



XX|V

Hâte-toi de transmettre
Ta part de merveilleux de rébellion de bienfaisance
Effectivement tu es en retard sur la vie
La vie inexprimable.

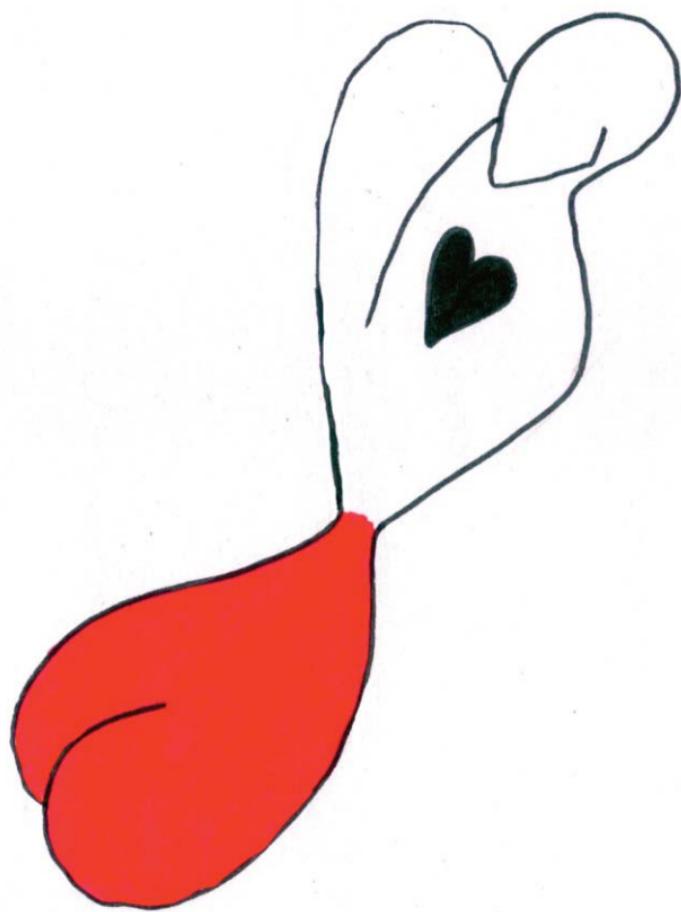
Affréttati a trasmettere
La tua parte di meraviglioso di ribellione di
[benevolenza
È palese tu sei in ritardo sulla vita
La vita inesprimibile.



XXV

On n'enfonce pas son pied dans la source
Pour paraître l'égal de l'amandier.

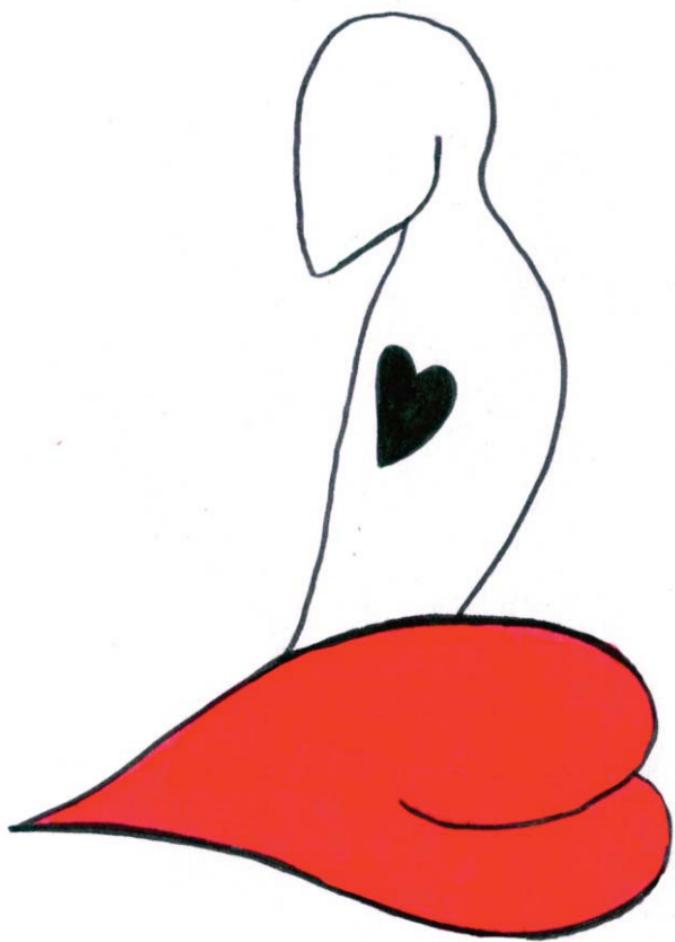
Non s'affonda il piede nella sorgente
Per apparire simile al mandorlo.



XXVI

Ce fanatique des nuages
A le pouvoir surnaturel
De déplacer sur des distances considérables
Les paysages habituels.

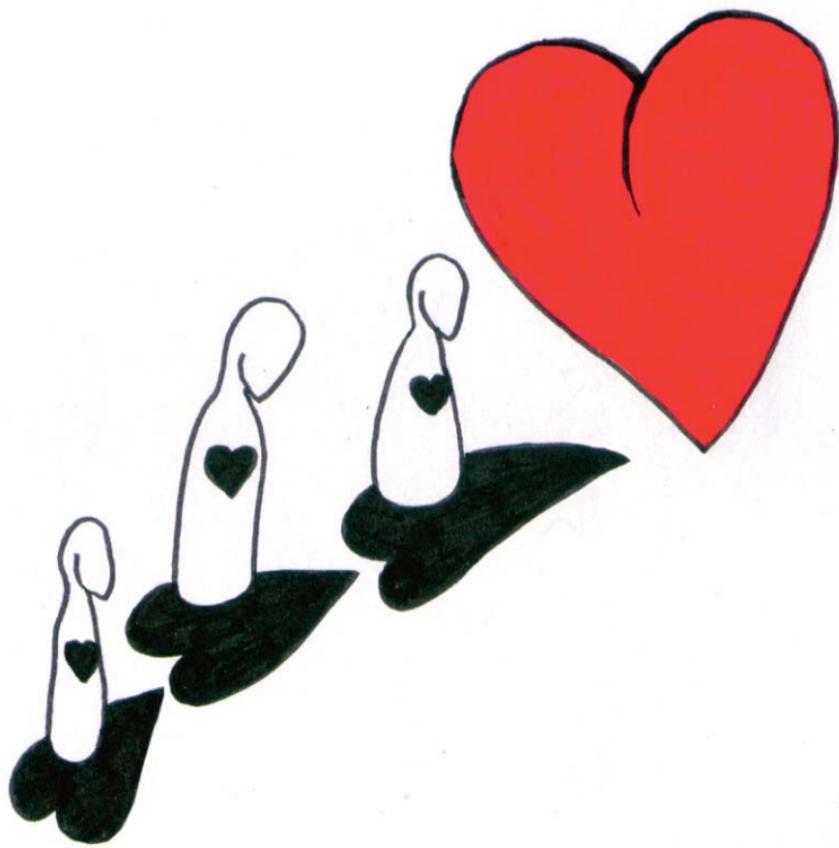
Quel fanatico delle nubi
Ha il potere sovrannaturale
Di spostare su distanze raggardevoli
I paesaggi abituali.



XXVII

Souffrez que nous soyons vos pèlerins extrêmes
Semeurs ensevelis dans le labyrinthe de votre pied.

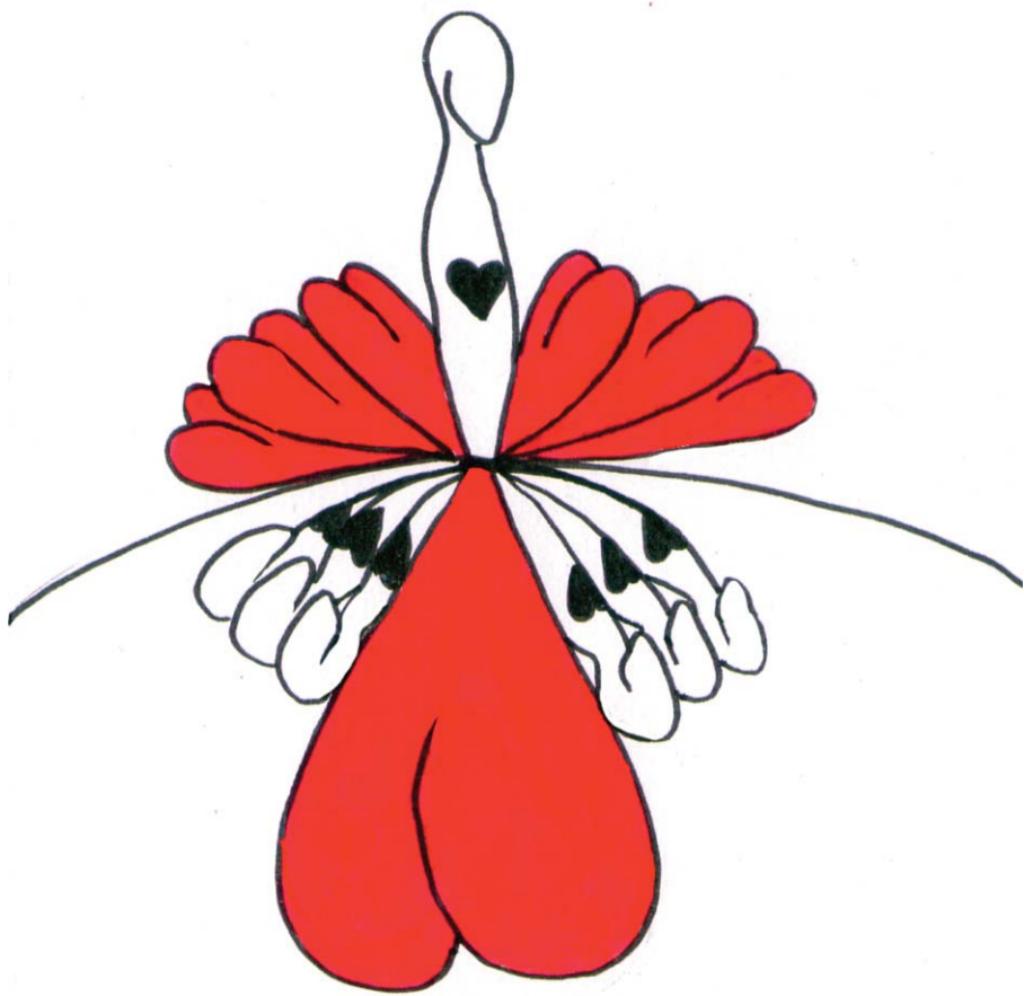
Fate di noi i vostri pellegrini estremi
Seminatori sepolti nel labirinto dei vostri passi.



XXVIII

Fureur tu me traites comme la tristesse
Quand elle déblaie mon chemin.

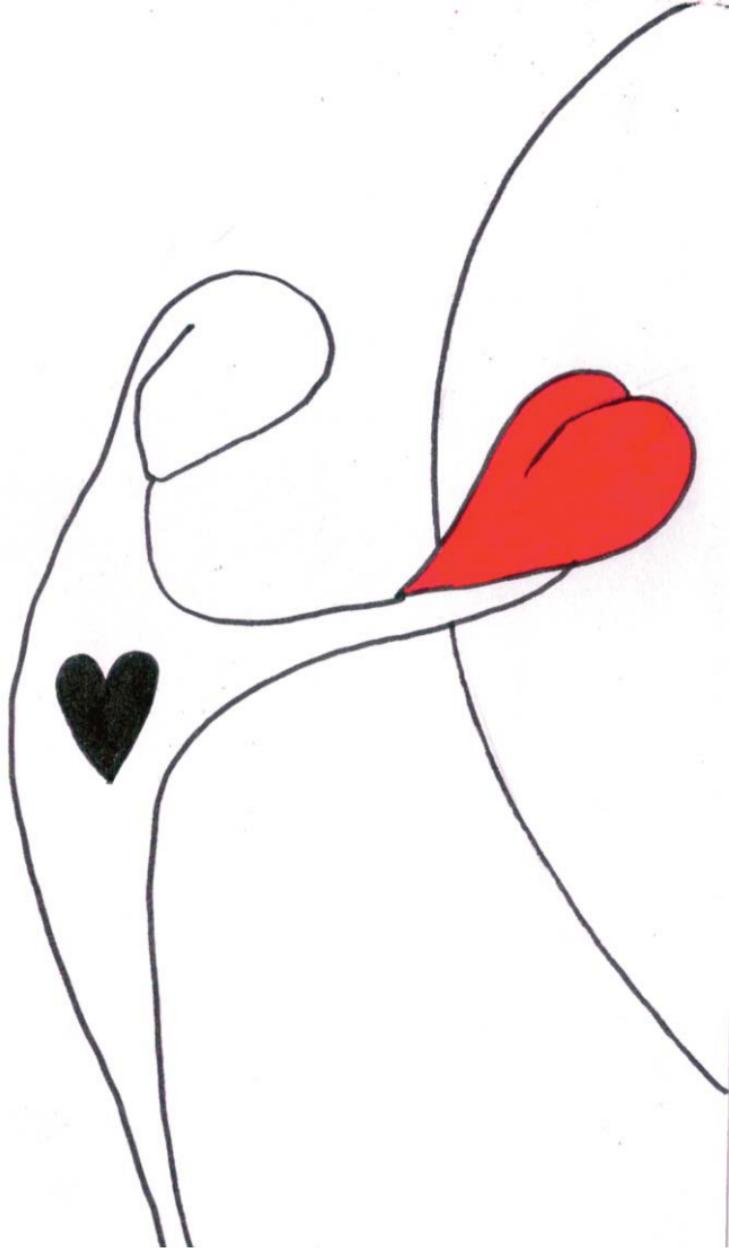
Furore tu mi tratti come la tristezza
Quando sterra il mio cammino.



XX|X

Donnons les prodiges à l'oubli secourable.

Doniamo i prodigi all'oblio soccorrevole.



XXX

Si l'union faisait le sommeil
Non le désert.

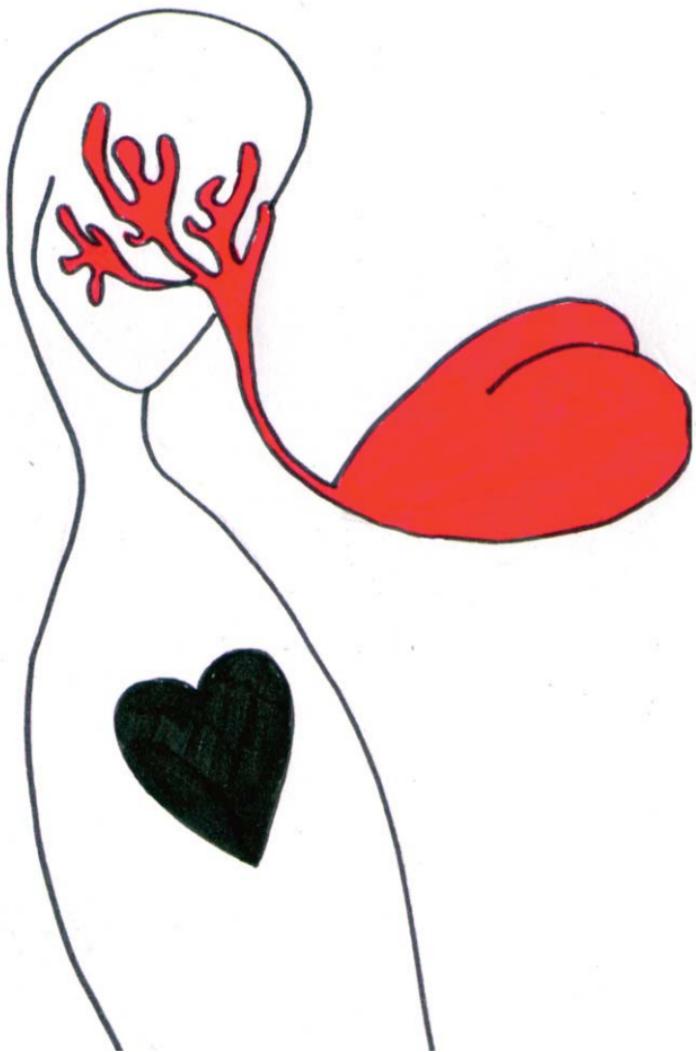
Se l'unione facesse il sonno
Non il deserto.



XXXI

Regarde sans pouvoir l'achever
La merveille agonisante
Le portail poussé tu t'abats.

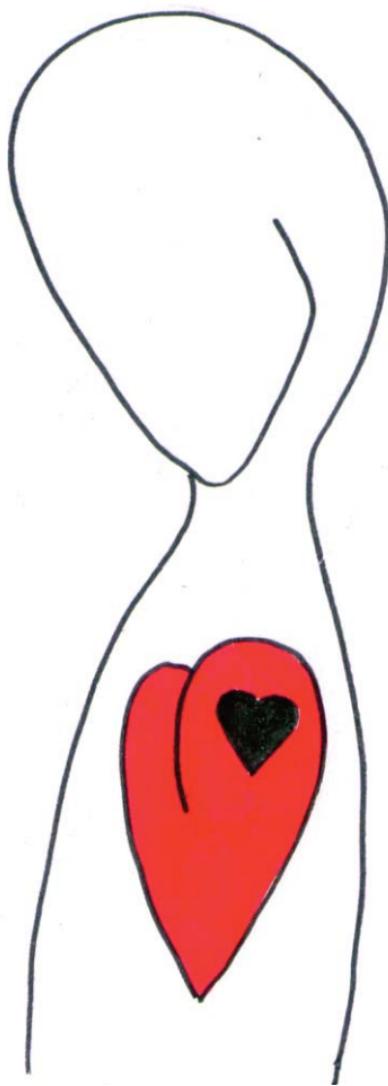
Guarda senza poterla compiere
La meraviglia agonizzante
Spinto il portale tu crolli.



XXX||

Mort minuscule de l'été
Dételle-moi mort éclairante
À présent je sais vivre.

Morte infima dell'estate
Scioglimi morte splendente
Oggi so vivere.



XXX|||

Laissez filer les guides maintenant c'est la plaine
Il gèle à la frontière chaque branche l'indique
Un tournant va surgir prompt comme une fumée
Où flottera bonjour arqué comme une écharde
L'angoisse de faiblir sous l'écorce
Le couvert sera mis autour de la margelle
Des êtres bienveillants se porteront vers nous
La main à votre front sera froide d'étoiles
Et pas un souvenir de couteau sur les herbes.

Congedate le guide ora che siete a valle
Gelo alla frontiera ogni ramo lo indica
Tornante sollecito che sorge come fumo
Ove il buongiorno fluttuerà ricurvo come spina
L'angoscia di ridursi sotto la scorza
Il pasto servito intorno al pozzo
Esseri benevoli ci avvicineranno
La mano sulla tua fronte sarà fredda di stelle
E nessun ricordo del coltello sopra l'erba.



Nous voici de nouveau seuls en tête à tête, ô poésie. Ton retour signifie que je dois encore une fois me mesurer avec toi, avec ta juvénile hostilité, avec ta tranquille soif d'espace, et tenir prêt pour ta joie cet inconnu équilibrant dont je dispose.

Eccoci di nuovo da soli, testa a testa, oh poesia. Il tuo ritorno significa che devo ancora una volta misurarmi con te, con la tua giovanile ostilità, con la tua tranquilla sete di spazio, e tener pronto per la tua gioia quest'ignoto contrappeso di cui dispongo.

Testi da cui provengono i frammenti scelti da René Char

Le Marteau sans maître (1934¹, 1945²) = MM

Placard pour un chemin des écoliers (1937) = PLACARD

Art bref (1950) = AB

Dehors la nuit est gouvernée (1938) = DEHORS

I	AB*, "Premières alluvions", "Sur le livre d'une auberge"
II	AB, "Premières alluvions", "Avant de..."
III	MM, "Arsenal", "Bel édifice et les pressentiments"
IV	MM, "L'Action de la justice...", "L'oracle du grand oranger"
V	AB, "Premières alluvions", "Moi qui..."
VI	MM, "Poèmes militants", "Le supplice improvisé"
VII	DEHORS, "L'essentiel intelligible"
VIII	MM, "Arsenal", "Leçon sévère"
IX	MM, "Poèmes militants", "Pour Mamouque"
X	MM, "Poèmes militants", "Les observateurs et les rêveurs"
XI	MM, "Moulin premier", XLIV
XII	MM, "Abondance viendra", "Migration"
XIII	MM, "Poèmes militants", "Crésus"
XIV	MM, "Moulin premier", LI
XV	PLACARD, "Les oursins de Pegomas"
XVI	PLACARD, "Les oursins de Pegomas"
XVII	PLACARD, "Maintien de la Reine"
XVIII	DEHORS, "Le tireur d'oubliés"
XIX	DEHORS, "Dir aux miens"
XX	MM, "L'Action de la justice...", "Les soleils chanteurs"
XXI	DEHORS, "Conséquences"
XXII	DEHORS, "A un fantôme de la réflexion surpris chez les pleutres de la providence"
XXIII	MM, "Moulin premier", LXVIII
XXIV	MM, "Moulin premier", "Commune présence"
XXV	DEHORS, "La récolte injuriée"
XXVI	MM, "Poèmes militants", "La luxure"
XXVII	DEHORS, "Dehors la nuit est gouvernée"
XXVIII	DEHORS, "Dent prompte"
XXIX	MM, "Poèmes militants", "Versant"
XXX	DEHORS, "Dent prompte"
XXXI	MM, "Poèmes militants", "Cruauté"
XXXII	MM, "Poèmes militants", "Crésus"
XXXIII	DEHORS, "Remise"